

RAPPORT D'ACTIVITE

AYENT, ARGNOU, « LES FRISSES »

Avril 2002



F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

(Septembre 2002)

Ayent, Argnou, Les Frisses : rapport d'intervention.

Chantier :

Localisation : commune d'Ayent, village d'Argnou, lieu-dit Les Frisses.

Coordonnées : CN 1286, 597'050 – 123'275.

Altitude : env. 800 m.

Dates de l'intervention : 23-25 et 30 avril 2002

Liste des participants : François Mariéthoz, archéologue, Flamur Dalloshi, technicien.

Circonstances et déroulement des travaux :

Suite au remembrement parcellaire décidé par la commune d'Ayent au lieu-dit « Les Frisses » à Argnou, et à l'aménagement de la zone pour de futures constructions (routes d'accès, canalisations,...), le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie (SBMA) a effectué une observation générale des coupes de terrain visibles en bordure des routes et des tranchées de canalisation ouvertes. Au vu de l'ampleur des aménagements (plus de 1'000 m de coupes à observer) et des premiers fragments de céramique découverts, le mandat nous a été confié de délimiter l'extension du site et de préciser la nature des vestiges archéologiques susceptibles d'être détruits lors des constructions futures.

La première partie du travail a été consacrée à l'observation rapide de toutes les coupes visibles, avec des nettoyages ponctuels. Nous avons ainsi délimité une série de 7 coupes à analyser plus finement (coupes 1 à 7). Dans un deuxième temps, nous avons nettoyé et documenté partiellement ces 7 coupes particulièrement intéressantes, cherché du mobilier permettant de dater les couches observées et prêté une attention particulière à la compréhension des structures visibles dans les profils. Au cours de cette intervention, deux nouvelles tranchées ont été ouvertes pour des raccordements du réseau d'eau. Nous avons également pu nettoyer et observer rapidement les coupes en bordure de ces tranchées (coupes 8 et 9). La dernière journée sur le terrain a été consacrée au relevé topographique des coupes, des logs et des structures, avec la collaboration de C.-E. Bettex (SBMA) que nous remercions.

Nature et extension des vestiges archéologiques :

Le lieu-dit « Les Frisses » se situe à l'intersection des rives droites des vallées du Rhône et de la Lienne, à une altitude d'environ 800m. Il s'agit d'un petit plateau épargné par la culture de la vigne, dont la partie sud s'oriente au sud-est vers la vallée du Rhône et la partie nord vers le vallon de la Lienne au nord-est. La ligne de partage des deux versants correspond *grosso modo* à la ligne de coordonnées 123'250. La rupture de pente est marquée par la nouvelle route d'accès dans le lieu-dit, route dont les profils ont été analysés (coupes CP2, CP3 et CP7). Au nord-ouest de la route, le terrain est relativement plat, alors qu'au sud et à l'est le pendage s'accroît.

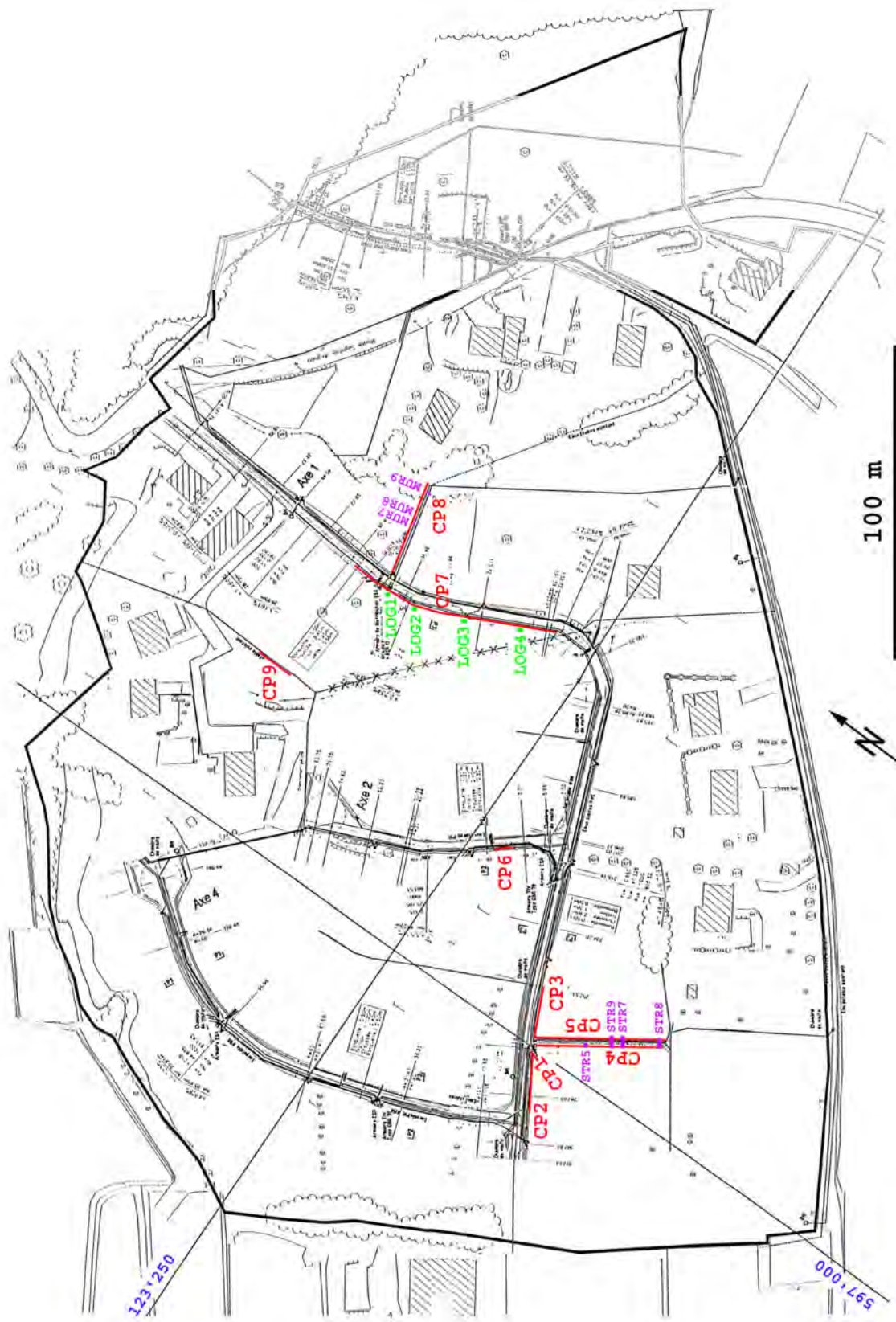


Figure 1 : Argonou, les Frisses : Plan général de la zone du remembrement parcellaire (d'après plan EDI Tech, modifié)

La partie sud présente un terrain d'environ 0,3 à 0,4m d'épaisseur déposé sur des schistes à proximité de la route (CP1, 2, 3 et 6) alors que dans la pente les niveaux se dilatent pour atteindre près de 1m d'épaisseur au sud des coupes CP4 et CP5 (profils ouest et est d'une tranchée de canalisation, d'une largeur de 0,7m). Sous un niveau de colluvions à cailloutis, recouvert par une couche d'humus d'environ 0,25m, nous avons mis au jour une multitude de vestiges d'époque romaine, dont une série de murs maçonnés, des chapes de sol et un riche niveau de démolition contenant notamment de nombreux vestiges céramiques ainsi que du mobilier métallique. Ces vestiges s'étendent tout au long des coupes CP1, 2 et 3 ainsi que dans la moitié nord des coupes CP 4 et 5. Une fosse STR5, dont le diamètre atteint 1,4m, contient de nombreux restes de faune (os entiers), de la céramique d'époque romaine et de grandes pierres dans un sédiment limoneux brun noir, très charbonneux. Elle marque la limite avale des vestiges de cette période dans la coupe CP4. L'extension des vestiges, d'après les observations stratigraphiques, ne dépasse pas l'extrémité est de la coupe CP3 et l'extrémité ouest de la coupe CP2. Au nord, des irrégularités du terrain semblent indiquer un prolongement de la zone de bâtiments sur environ 30m. Une structure isolée, STR6, une fosse d'une profondeur conservée de 0,3m pour un diamètre de 2m contenant des tessons également d'époque romaine, est apparue dans la coupe CP6. Elle montre que l'occupation du site n'est cependant pas limitée uniquement au secteur des bâtiments. Un mandat d'expertise ayant été confié à l'entreprise TERA Sàrl, nous ne reviendrons pas sur ces découvertes¹.



Figure 2 : STR6 dans la coupe CP6

Plus au sud, dans les coupes CP4 et 5, sont apparues 3 structures (STR7, 8 et 9). Toutes trois s'ouvrent directement sous le niveau de démolition de l'occupation romaine. Il s'agit de deux empierrements et d'une structure de combustion.

Le premier empierrement STR7, d'une largeur de 1,1m, se compose de gros blocs atteignant jusqu'à 0,7m dans leur plus grande dimension et scellant une couche de limon fin gris-beige homogène. Il est visible dans les deux coupes CP4 et CP5. Aucun mobilier n'est directement associé à cette structure, mais, dans les déblais de la tranchée au niveau de l'empierrement, nous avons découvert un fragment de bracelet côtelé en verre bleu à filets jaunes et blancs, daté de La Tène C2, ainsi que quelques fragments d'os trop érodés pour être identifiés.

¹ Paccolat O. et Boudry Ch. 2002. Argnou Les Frisses : Découverte d'un bâtiment gallo-romain (Relevés de tranchées et sondages d'évaluation). TERA Sàrl 2002. Doc. ORAVS, non publié.

Le second empierrement STR8 se compose de galets ronds de dimensions comprises entre 0,1 et 0,2m, déposés dans une structure en creux, d'une largeur de 0,75m pour une profondeur de 0,15m, traversant également la tranchée d'est en ouest. Aucun mobilier n'est associé à cette structure.



Figure 3 : STR7 dans la coupe CP5

Enfin, une structure de combustion en fosse, STR9, sans aménagement particulier ni mobilier, a été observée dans la coupe CP5 et a laissé quelques traces jusque dans la coupe CP4. Large de 0,9m, sa profondeur conservée atteint 0,18m à l'amont. Un échantillon de bois calciné a été prélevé et envoyé en laboratoire pour une datation radiocarbone.

La partie nord se compose d'un petit vallon fossile en position centrale. Les couches y sont beaucoup plus dilatées et de nature plus limoneuse. Les principales observations ont été faites sur le profil amont de la route de desserte des nouvelles parcelles, soit perpendiculairement à l'axe de la pente. Les couches sont moins lisibles dans cet axe mais donnent une bonne indication sur l'étendue des vestiges. Le profil de la route a été nettoyé grossièrement tout au long de la coupe CP7, avant de choisir quatre petites zones (logs 1 à 4) résumant les observations générales.

Stratigraphie générale (CP7):

- 1) Humus
- 2) Limon fin grisâtre homogène
- 3) Limon beige jaunâtre fin homogène tacheté blanc et orangé
- 4) Limon beige jaunâtre à cailloutis lâche 5-7cm
- 5) Idem 4 mais avec cailloutis très dense (niveau de réduction ?)
- 6) Limon gris brun clair, caillouts dense, tache orangées, petits tessons noirs protohistoriques
- 7) Idem 6 mais plus de taches oranges, gravillons et quelques plaquettes litées 3-4cm
- 8) Idem 7 mais plus de cailloux 5-7cm et tessons protohistoriques plus gros que 6
- 9) Limon brun gris plus sombre, nombreux cailloux plus grands, tessons protohistoriques

- 10) Limon fin homogène beige
- 11) Moraine
- 12) Bed rock

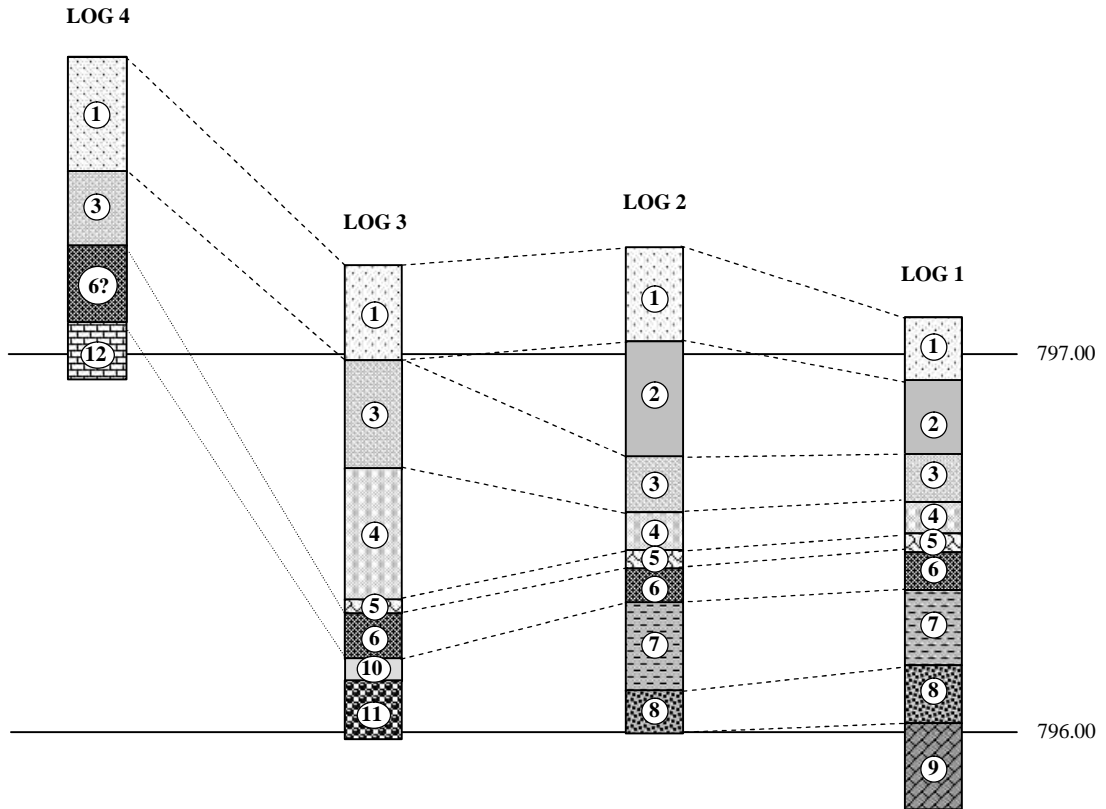


Figure 4 : Essai de corrélation des logs de la coupe CP7 (échelle horizontale non respectée).

Durant notre intervention sur le site, deux nouvelles tranchées de canalisations ont été ouvertes. Nous avons pu très rapidement observer les profils de ces tranchées juste avant leur fermeture. A l'est de la zone nord (CP8), nous avons repéré trois murs dont un seul traversait la tranchée de part en part, diagonalement (MUR9). Les deux autres (MUR7 et 8) semblent former un angle détruit par la pelle mécanique. Tous ces murs sont composés de grandes pierres, sans liant. La présence de tessons protohistoriques dans le niveau qui scelle le niveau de construction des murs indique que ces derniers datent de l'âge du Fer ou peut-être d'une période antérieure. Ces niveaux n'ont pas pu être corrélés avec ceux observés dans la coupe CP7. Plus à l'ouest, dans une autre tranchée de canalisation, nous avons également trouvé un tesson protohistorique. Les profils de cette tranchée ont été nettoyés mais pas étudiés.

Dans les parcelles situées en contrebas de la route Signèse-Argnou, aucun vestige archéologique n'a été observé.



Figure 5 : MUR 9 dans la coupe CP8

Conclusions :

La partie sud du site est riche en vestiges d'époque romaine, dont un ou plusieurs bâtiments, qui se développent sur le plateau et à l'amont du coteau orienté au sud-est, en direction de la vallée du Rhône. Même si la stratigraphie ne permet pas de le confirmer, des structures situées plus en aval indiquent des occupations vraisemblablement antérieures dont les traces sont beaucoup plus discrètes mais dont l'intérêt pour la compréhension de l'occupation générale du site pourrait se révéler très important.

Dans la partie nord du site, et notamment sur le versant orienté vers l'est, la totalité des coupes et logs observés ont révélé la présence de vestiges vraisemblablement d'habitats protohistoriques, avec des aménagements de murs en pierres sèches et de nombreux fragments de céramique. Par contre, aucun vestige de l'époque romaine n'a, pour l'instant, été mis au jour sur ce versant.

Il apparaît donc, après ce premier constat, que tout la zone récemment aménagée au lieu-dit « Les Frisses » recèle des vestiges d'habitats, historiques et préhistoriques, que les constructions à venir risquent de détruire très rapidement. Cette nouvelle zone archéologique apportera d'importantes informations sur les habitats situés à mi-coteau, encore peu connus actuellement.